

## Commentaire Composé sur un extrait de la scène IX de *L'île des esclaves* de Marivaux

Pierre Marivaux de son nom complet Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux est un célèbre écrivain du 18<sup>ème</sup> siècle a écrit la pièce de théâtre *L'île des esclaves* en 1725. Nous allons étudier un extrait de cette pièce, plus précisément, un extrait de la scène 9. Nous allons d'abord parler du retour apparent à la situation initiale puis d'une leçon d'humanité.

Dès la première réplique dite, les personnages évoquent les relations qu'ils avaient avant de s'échouer sur l'île où ils ont recours aux temps du passé comme l'imparfait avec "On 'm'avait promis [...]" ou encore "croyait" aux lignes 1 et 3.

Ils font chacun le bilan de leurs souffrances, principalement Arlequin qui rappelle à Iphicrate son dur passé à Athènes à la ligne 7 où il demande à Iphicrate la raison pourquoi il devrait être puni par les dieux alors qu'il a déjà souffert toute sa vie.

Il y a aussi le désir de l'un à comparer sa situation à celle de l'autre indiqué par les allusions répétées des souffrances du maître et des défauts de l'esclave.

A l'évocation d'un passé qui aurait pu être meilleur apparaît des allusions à avenir meilleur en utilisant les verbes au futur comme « garderai » ou « n'aurais » aux lignes 34 et 33.

Il y a d'ailleurs des changements dans la manière dont Arlequin parle à la fin de la scène où il utilise des expressions de compassion comme « Je te garderai comme ami » à la ligne 34.

Durant l'extrait, Arlequin joue un rôle important puisqu'il est l'instigateur des changements, notamment en utilisant vers la fin le champ lexical des sentiments avec « affliction » et « je dois avoir le coeur meilleur que toi ».

Arlequin rapelle à Iphicrate l'amour qu'il a pour lui malgré ce qu'il lui a fait subir par le refus d'Arlequin de laisser Iphicrate mourir à la ligne 5 ou bien quand il explique que ce qu'Iphicrate prenait pour des injures étaient en fait quelques moqueries à la ligne 14. Il lui explique aussi qu'ilo n'avait en lui même pas grand défauts et que ses plus grand défauts sont en fait ceux d'Iphicrate comme son humeur, son autorité ou bien la pauvre attention qu'il avait pour lui.

D'une même manière Iphicrate fait de même et explique à Arlequin q'il le tenait à une haute estime quand il dit «ce malheureux maître qui ne te croyait pas capables des indignités qu'il a souffertes [...] » aux lignes 2 à 3. Il dit qu'il ressent un sentiment d'amitié envers Arlequin de par le fait qu'ils ont grandi dans la même maison et que c'est pour ça qu'il l'avait choisi comme compagnon de voyage. Il admet, à la ligne 17 qu'il a pu de temps en temps maltraiter Arlequin mais au final il dit que tout ce qu'il a fait était pour son bien. Il finit par dire que la relation qu'il entretient avec Arlequin est une chose enviable et qui aurait pu toucher ses camarades de même que rendre Iphicrate reconnaissant envers Arlequin.

Au final, c'est un extrait qui étant centré sur la moralité où le maître et l'esclaves sont tout deux corrigés de leurs erreurs par l'autre et dévoilent leur vrais sentiments envers l'autre et ce qui les a poussé à prendre certaines actions.